

PAUL GERARDY



PAGES DE JOIE





à M. Karl August Klein  
très sympathique hommage

Paul Gérardy.

Pages de Joie



Paul Gérardy

# Pages de joie

*Du même :*

Les chansons naïves.

---

*A paraître :*

Lettres de Sodome et de Byzance.

L'Épopée de Christ.

Les Barbares (drame)



*Des presses de Floréal*



*Au poète*

**GEORGES KHNOFF**

*en hommage d'admiration  
et de sympathie*

P. G.



STEFAN GEORGE  
ARCHIV

STEFAN GEORGE STIFTUNG  
BIBLIOTHEK ST G



Ich singe, wie der Vogel singt,  
Der in den Zweigen wohnt ;  
Das Lied, das aus der Kehle dringt,  
Ist Lohn, der reichlich lohnet.

*Goethe.*

Départ. I.

*Fut un prince Lirelaire,  
N'eut rien que son destrier  
Et sa voix de chansons claires  
Et son rêveur levrier.*

*Dit un jour : « Baise ma joue,  
Blanchelive très aimée,  
Veux partir — ne fais la moue  
Ridicule de pleurer. »*

*Dit un jour : « Mes beaux amis,  
Tournent et tournent les verres ;  
Demain je serai parti  
A travers la forêt claire. »*



Départ. II.

*Fuir mes grands palais d'or  
Où les musiques se sont tues,  
Où les paons royaux et hiératiques  
Rouent leur orgueil devant les portiques.*

*Et nous en aller lentement  
Simples bergère et berger d'amour  
Sans légende ni étendard  
A l'inconscient du bon hasard.*

*Car, qui sait? — peut-être plus  
Que nos palais d'or construits en l'air,  
Sont sûres les routes du printemps  
Que le hasard mène à travers champs.*

Les bois joyeux.

*Dans le bois de printemps clair  
Où de chansons vibre l'air  
Laisse mon mantel haut flotter,  
Laisse ma haquenée trotter.*

*Oiseaux chanteurs dans le vent  
Savent tant de lieds charmants,  
Vents et rameaux haut en l'air  
Savent tant de chansons claires.*

*Oiseaux, vents et rameaux disent  
Leurs joyeuses vocalises  
Qui s'éparpillent en l'air  
Vers le soleil haut et clair.*



Pour de joyeuses vendanges.

*Joignez le chant du pampre aux treilles,  
Arrachez la vigne folle ;  
Il faut, quand le matin s'éveille,  
Que toute la joie des treilles  
Chante claire en la brise molle.*

*Mauvais vigneron dans la vigne,  
Si lents au matin qui chante !  
Je veux que seul le cep insigne  
Enroule ses courbes lignes  
Dont la joie des treilles s'enchant.*

*Bons vigneron, à l'œuvre chère  
De tout votre orgueil quand même,  
Pour que bientôt la grappe altière  
Magnifie en l'aube claire  
Tout l'or joyeux de son poème.*

Les peupliers.

*O peupliers du bon printemps !  
De vert très pâle tout feuillus  
Ils disent leur chanson ténue  
Et se balancent en chantant.*

*Leur chant s'en va si frêle et lent  
Comme une prière que l'on murmure  
Sous la brise subtile et pure,  
Un rêve de petit enfant.*

*Les peupliers du bon printemps  
Se balancent sur fond d'azur  
Et semblent en leur doux murmure  
Caresser le ciel en priant.*



## Les fleurs.

*Petits yeux bleus  
Epars en l'herbe menue,  
Petits yeux blancs  
Chus du vol des fées menues ;*

*Petits yeux d'or  
Où toute joie est enclose,  
Petits yeux pourpres  
Et toutes larmes encloses ;*

*Oh ! je vous sais  
Par les plaines ingénues —  
Et vos sourires,  
Petites fleurs ingénues !*

## Prière.

*Au Dieu pur de mon ciel étoilé,  
Qui fit l'aube joyeuse et l'aurore,  
Qui fit le soir pieux et la nuit constellée  
D'un grand sourire d'or ;*

*Au très divin, au très humain  
Qui mit au cœur la joie des prières  
Et le chapelet d'or des espoirs en demain  
Lent mais sûr à venir ;*

*Je veux dire en très douce joie  
De matin clair et de soir chantant,  
Ma prière d'espoir, calme et grave — oh ! heureux  
En éternel espoir...*



Pour la vie claire.

*Laissons les lièges poussiéreux  
Pour vivre clairement,  
Sans souci même d'être heureux  
Et chantons bien gaîment.*

*Et par orgueil gardons-nous purs  
Et vivons saintement  
Pour que notre âme un jour fulgure  
De mille diamants.*

*Ainsi la vie se clora-t-elle  
Comme un concert profond  
Au son de toutes les chanterelles  
De tous les violons.*

Royauté très simple. I.

*J'ai des trônes d'or en mousse,  
Des trésors de feuilles vertes;  
J'ai des chansons bien plus douces  
Que viole et flûte alertes.*

*J'ai pour fleurir ton haleine  
Muguets clochetants et frères,  
Folles fleurs de marjolaine, —  
Mais tu seras la plus belle.*

*Si tu veux tu seras reine  
De mes trésors d'or qui chante,  
Si tu veux tu seras reine  
De mon cœur qui les invente.*



## Royauté très simple. II.

*O ma reine de tout amour,  
A ton front pensif de sourire  
Mieux sied la fleur d'asphodèle  
Que l'or fastueux des couronnes.*

*Pâle reine emmi les prêtres,  
Tes cheveux épandus en mantille  
Sont à ma main plus douce soie  
Que soie des Indes et des Chines.*

*Et je voudrais à ton front pâle  
Plutôt que saphirs et opales,  
Ces roses que pour toi ma main  
Cueillit en tremblant au matin.*

## La chanson de mensonge I.

*Du lent rouet d'Omphale  
La quenouille est parée  
Pour qu'y file un Hercule  
En dactyles et spondées.*

*Oh! n'y va, pauvre Hercule!  
Tisser la folle soie  
Est travail ridicule  
De femme, non de toi.*

*Et Omphale en ses jeux  
De folie et d'amour  
Te creverait les yeux  
En te parlant d'amour.*



## Départ. III.

*Eh vogue la galère,  
Vogue sur la mer,  
La mer est calme et large  
Sous le grand ciel clair.*

*Vers mes villes de chimères  
Aux bords lointains des mers  
Et toute la joie au vent  
Vogue ma galère.*

*Oh! chantez toutes, sirènes!  
Vers vous au fond des mers  
Je ne veux plus descendre —  
Et vogue ma galère.*



Pour de joyeuses vendanges. II.

*Priez ! la nuit bleue constellée  
Pâlit sur demain ;  
Le soleil monte rouge-ailé ;  
Voici le monde auréolé  
De l'arc-en-ciel divin.*

*Priez, voici le bon orage  
Plein d'apothéoses  
Qui fait germer du fond des âges  
Le pain très saint, le vin très sage  
Et de nouvelles roses.*

*Dites la prière sans plainte  
Des très bons et très forts ;  
Car, pour que l'espoir soit sans crainte  
Le soleil sur les treilles saintes  
Va rythmant sa joie d'or.*

De joie triste. I

*Voici sous les grands cieux malades  
Le monde en une serre enclos ;  
Des vapeurs s'élèvent de l'eau  
Et voilent les forêts malades.*

*Oh viens ! mes jardins véneneux  
De colchique et de jusquiame  
Pour leur seigneur et pour sa dame  
S'ouvrent en grands lits fabuleux.*

*Et là, dans les fleurs véneneuses,  
Sous les grands cactiers criminels  
Nous saurons, las d'être immortels,  
La mort de nos âmes joyeuses.*



De joie triste II.

*Laisse les beaux oiseaux chanter,  
Laisse-les chanter dans les branches  
Puisqu'aujourd'hui c'est dimanche  
Et qui vole doit chanter.*

*Laisse les beaux rêves voler,  
Claires fleurs emmi les branches  
Puisqu'aujourd'hui c'est dimanche  
Et les rêves doivent voler.*

*Laisse le bel ange voler ;  
Qu'il fauche les fleurs des branches  
Puisqu'aujourd'hui c'est dimanche,  
Laisse le bel ange faucher.*

L'orage.

*L'été joue par les cieux en feu  
Sa lumineuse tragédie  
Où viennent et vont des dieux hideux  
En marche d'or et d'incendie.*

*La clarté sombre et se déforme  
Et dans des brasiers d'or tragique  
Voici monter l'orage énorme  
En marche lente et fatidique.*

*Par l'air le vent souffle de l'ombre,  
Le désespoir des cloches prie  
Cependant qu'en tonnerres sombres  
Se continue la tragédie.*



La chanson de joie.

*Ecoutez la chanson joyeuse  
Que nous disons pour enchanter  
Votre sieste langoureuse  
A l'ombre éparse d'un pommier.*

*Nous sommes les sans mélancolie,  
Les francs chanteurs à toute voix;  
Nous nimbons nos très sages vies  
De la clarté de toute la joie.*

*Dans la neige des longs hivers  
Dans les automnes d'or des bois  
Nous avons songé pour vous plaire  
La sainte chanson de la joie.*

De sagesse.

*Toute la sagesse? — Ecoute la voix :  
Zarathustra parmi les hommes  
S'en va rythmant sa claire joie,  
Et c'est toute sagesse en somme.*

*Il dit : Sois le chameau paisible  
Qui charge sur son dos des mondes,  
Et puis sois le lion terrible  
Qui sait se libérer du monde.*

*Et puis sois l'enfant ingénu  
Pour faire ta vie selon toi-même  
Et de tes songes impollus  
Rime toi-même ton poème.*



## De joie triste III.

*Très chère, dans ton lit profond  
Lorsque la folie nous tenait  
Dents contre dents et secouait  
Nos nerfs en ses spasmes profonds ;*

*Lorsqu'emmi tes cheveux épars  
Je semblais chercher tes prunelles  
Tu croyais dans les joies charnelles  
Mon rêve aboli par tes arts.*

*Pauvre! — Vers le ciel étoilé  
Mes songes lors erraient en quête  
Pour telle chanson plus parfaite  
De quelque rime désolée.*

## Aux vagabonds.

*Bons vieux rouliers du monde  
Je vous salue à cœur tendu  
Car tous mes hommages sont dûs  
A votre grandeur sans seconde.*

*Vieux vagabonds des routes  
De la folie et des amours,  
Qui vous en revenez toujours  
Plus fiers de toutes les déroutes,*

*Empereur de Byzance  
Haut sur le pavois des soudards  
Je vous salue au bon hasard  
De l'aventure et de la chance.*



Départ iv.

*Jean de Nivelles, bon Jean de Nivelles,  
Viens-t-en voir si les femmes sont encor belles.  
Emporte un bon sac de vieux tensons,  
Nous en ferons de nouvelles chansons.*

*Et que ton chien, que ton chien qui s'ensauve  
Ne distraie tes regards des grands couchants muars.  
Viens par les plaines de Flandre lumineuse,  
Par les monts wallons aux brises harmonieuses.*

*Et la joie, toute la joie de nos âmes qui chantent  
A travers la vie bienheureuses bacchantes,  
Sera si claire sans rires grimaçants  
Qu'on nous croira prêtres d'un rite chantant.*

De tristesse.

*Pauvre roi mage sans or ni myrrhe  
Et sans sagesse et sans bonté  
Au bord du fleuve où mon âme se mire  
Dans tous les chants que j'ai chantés!*

*Et pendant que je songe au bord du fleuve  
Cette ombre obscurcit ma pensée,  
De ne pas voir dans le miroir du fleuve  
Mon âme comme je l'ai rêvée.*

*Au bord du fleuve où mon âme se mire  
Dans tous les chants que j'ai chantés,  
Je pleure de me voir sans or ni myrrhe  
Et sans sagesse et sans bonté.*



Pour la vie claire II.

*Pleurer d'amour vers une femme,  
Tristesse que cela!  
Chercher l'ami vrai de son âme,  
Vaineté que cela !*

*Les songes à travers les tempêtes  
Vont seuls à toutes voiles ;  
Tenons la haute épée levée  
Devers les claires étoiles.*

*L'orgueil est la seule vertu  
Qui mène au sommeil long  
Au son de toutes les chanterelles  
De tous les violons.*

D'orgueil.

*Être le solitaire étrange,  
L'égaré de partout,  
Le jamais las de s'en aller  
Toujours vers n'importe où.*

*Et chercher par tous les chemins  
Sans jamais revenir  
Le but superbe et ridicule  
Que l'on ne peut tenir.*

*S'en aller magnifique ainsi,  
Des flammes dans son œil,  
Cavalcador de son ennui,  
Martyr de son orgueil.*



## D'orgueil II.

*J'avais des rêves immenses  
Comme l'âme de Wagner;  
Hélas! je n'ai su trouver mon  
Saint-Louis-de-Bavière.*

*Je suis le Prince Lirelaire  
Aux tristes aventures;  
Je chevauche et je ris quand même  
Et chante à l'aventure.*

*Mais les palais que j'ai rêvés  
Hélas! ne seront pas;  
Hélas! pour tous ceux qui viendront  
Et ne les verront pas!*

## De joie triste IV.

*Ah tes yeux, tes yeux, folle!  
Ferme tes yeux!  
Car tes sourires brûlent  
Mes pauvres yeux meurtris.*

*Folle, ah! ferme tes yeux!  
En tes sourires  
Je vois des louves qui déchirent  
De tout petits enfants.*

*Ah! ferme tes pauvres yeux  
Sur les sourires!  
Jamais nous ne pourrons dire  
Le mal que font nos yeux.*



En mer I.

*Pauvre pêcheur dans ta barque  
Et ta tête entre tes mains,  
Vers quelle aimée ton songe  
Va-t-il si loin de toi?*

*Oh! ta barque est petite  
Sur l'immense mer  
Et les vents en tumulte  
Ont brisé sa mâture.*

*Nous sommes les sirènes  
Au fond des mers d'ennui;  
Oh descends pour nous distraire,  
Pêcheur, au fond des mers.*



## Les joyeuses vendanges.

*Erohé, érohé! Les chars  
Haut chargés de grappes d'or  
Entrent dans la ville, le soir,  
Au son des cantiques épars  
Sous le grand couchant d'or.*

*Ephèbes et filles, en rondes  
Autour des chars joyeux!  
Et que vos thyrses fastueux  
Rythment au chant de vos rondes  
La lenteur grave des bœufs.*

*Erohé! dans les champs screins  
A chanté la joie des vendanges,  
Et voici que des pressoirs pleins  
Dans le graal que tiennent les anges  
S'épand tout l'or du vin.*

## D'automne 1.

*Au haut de ma tour  
Bien loin de ma raison  
De rêve et d'amour  
J'ai tramé ma chanson.*

*Tes yeux du passé  
Enchantent ma maison  
Et pour les chasser  
J'ai tramé ma chanson.*

*Mais quand vient vers moi  
Ton amour simple et bon,  
Pour chanter ma joie  
Je trame ma chanson.*



De joie triste v.

*Je vous en veux, petite fille,  
Pour le sourire gracieux  
De vos lèvres tranquilles  
Et l'éclat noir de vos grands yeux.*

*Je vous en veux, mais à genoux,  
Car quand je m'en allais joyeux  
Et loin, bien loin de vous  
Je n'ai su penser qu'à vos yeux.*

*J'étais triste et j'étais peureux  
Et j'allais chantant comme un fou  
Pour oublier vos yeux  
Hélas! — mais je chantais de vous.*

Telle chanson.

*La chanson toute en clair de lune  
Que je dis en tremblant un peu  
Un merle l'a sifflée à la brune  
Au cygne attentif du lac bleu.*

*Elle est d'amour et de tristesse  
Et puis de joie, et puis d'amour,  
Et puis des sanglots d'or l'oppressent  
Et c'est encor la joie toujours.*

*Le merle partit à tire-d'aile;  
Le cygne songeant aux mots nouveaux  
S'en est allé au fil de l'eau  
Avec sa tête sous son aile.*



D'automne II.

*Sous la lune harmonieuse  
Qui nous enchante la voie  
Viens errer parmi la joie  
Des automnes fastueuses.*

*Voici qu'emporte le vent  
Tout l'or des forêts joyeuses  
Et des chansons fabuleuses  
S'éparpillent dans le vent.*

*Ainsi la vie nous est bonne  
Puisqu'enchangent notre voie  
Le rire et toute la joie  
Des clair-chantantes automnes.*

De fol amour.

*Laissons chanter devant la porte  
Le faste harmonieux des automnes,  
Or et pourpre que vent emporte,  
Vêtue en lambeaux des automnes.*

*Tes bras en baisers de folie  
Autour de mon cou s'enlaçant,  
Nos pleureuses philosophies  
Le vent les emporte en chantant.*

*De vivre je repose un peu  
Et sans souci rêvant j'envoie  
Les chansons de ma claire joie  
Comme colombes dans le bleu.*



D'automne III.

*L'amour ne tisse pas de soie,  
L'amour ma mie, l'amour ma mie;  
Ne pleure pas si me voilà  
Partant, parti, d'amour ma mie.*

*Car voici que l'automne pleure  
Et chante dans les arbres d'or;  
Et sous les feuilles qui chante-pleurent  
Tous mes beaux oiseaux bleus sont morts.*

*Et j'irai chanter par l'automne  
Ce qu'ont chanté les oiseaux bleus,  
Et j'irai pleurer par l'automne  
D'amour, ma mie, d'amour un peu.*

Pour consoler.

*Laisse les vaines désespérances  
Et leur néant pleureur;  
Comme en ta claire enfance  
Vis de l'espoir de clairs bonheurs.*

*Car quand tu n'espères plus rien  
Et te sens las d'attendre,  
Quelqu'un qui t'aima bien  
Et que tu n'as pas su comprendre.*

*Attend peut-être malgré toi  
Qui, te voyant si las  
Et ployant sous ta croix,  
Viendra baiser ton front tout bas.*



## Ballade I.

*Hé bonjour la chatelaine!*

— *Hé bonjour, prince charmant.*

— *Il fait grand vent dedans la plaine.*

— *Il fait grand vent, prince charmant.*

*Hé bonsoir la chatelaine!*

— *Hé bonsoir, prince charmant.*

— *Le ciel est rouge dessus la plaine.*

— *Le ciel est rouge, prince charmant.*

*Hé adieu la chatelaine!*

— *Hé adieu, prince charmant.*

— *La nuit est triste de par la plaine.*

— *La nuit est triste, prince charmant.*

## Ballade II.

*Sur sa tour reine naïve*

*Chante et pleure et rit d'amour,*

*Sur sa tour;*

*Au loin des plaines beau prince arrive.*

*Vers la tour prince naïf*

*Chante et pleure et rit d'amour,*

*Vers la tour;*

*Au loin des plaines archers arrivent.*

*Dans la tour prince naïf*

*Chante et pleure et rit d'amour,*

*Dans la tour;*

*La reine est morte d'amour.*



## Ballade IV.

*Bon troubadour,  
Pourquoi t'en vas tout loqueteux?  
— Ils ont mon castel mis en feu  
Pour me prendre mon amour.*

*Bon troubadour,  
Pourquoi ces pleurs en tes yeux clairs?  
— A ceux qui mon castel brûlèrent  
J'ai vu sourire mon amour.*

*Bon troubadour,  
Pourquoi chanter d'amour toujours?  
— Il faut que tel mon chant résonne  
Afin qu'un peu de pain me donnes.*

## De tristesse.

*Priez pour âme nomade  
Vers les grands horizons,  
Cueillez pour mes songes malades  
Des fleurs de guérison.*

*Car si vos rêves vagabondent  
A tous hasards joyeux  
Comme les miens de par le monde  
Baillant d'ennui au jeu,*

*Vous saurez la souffrance insigne  
De ne pouvoir souffrir,  
D'être sur la mer bleue le cygne  
Hiératique à mourir.*



En mer II.

*Soufflez, la bonne tempête,  
Hurlez fort, les vents;  
Le pêcheur dans sa banque de songe  
Il ne vous entend pas.*

*Vers quelle fille pâle,  
Où vont ses songes au loin?  
Hurlez vents et flots montez,  
Il nous faut le pêcheur.*

*Nous sommes les filles amoureuses  
Et seules dans notre ennui;  
Vents et vagues nos amis  
Renversez sa barque de songes.*



Les vendanges sont faites.

*Dans la chambre molle et bien close,  
— Chante le vent au dehors! —  
Ah laissons les soucis moroses  
Et qu'aillent au hasard les choses  
Et chantons et buvons encor!*

*Des ombres aux flammes de l'âtre  
Dansent sur les murailles;  
— Rentre tes songes bleus, bon pâtre! —  
De vieux guerriers dans de vieux cadres  
Se livrent de vieilles batailles.*

*Plutôt que le rouge et le noir  
Quand chante le vent au dehors,  
Dans la subuleuse coupe d'or  
Versez la joie et l'espoir  
Et tout le rêve du vin d'or!*

Rêve de blanc I.

*Oh tout le rêve de clarté  
Sous la lune musicienne!  
Ecoute la chanson ancienne  
Dans le silence enchanté.*

*Ecoute, des vierges très lentes  
Viennent graves et blanches  
Par l'immense plaine blanche  
Au son des hymnes qu'elles chantent.*

*Elles portent aux aimés dont elles  
Pressentent la venue prochaine  
— Oh ces sons de cor dans la plaine —  
Le graal pur de leurs cœurs fidèles.*



Rève de blanc II.

*Sous le grand ciel tout en clarté  
Mon âme attend le blanc parée  
Que vienne enfin la reine blanche  
Pour les épousailles de clarté.*

*Monts et villes ont recévu  
La riche et solennelle hermine  
Et mon âme attend sa venue  
Vêtue d'argent clair et d'hermine ;*

*Car nous devons selon le rite,  
Pauvres reine et roi de légende,  
Fêter dans la blancheur royale  
Nos épousailles de clarté.*

La chanson des beaux trouvères.

*Les beaux trouvères sont morts d'amour !  
Ils ont chanté si tendrement  
Leurs pâles chansons de pâles amants  
Qu'enfin ils crurent à leur amour.*

*Tous les trouvères sont morts d'amour !  
Quand vit leur âme innocupée  
Que les lauriers étaient coupés  
Ils se sont suicidés d'amour.*

*Et les pierrots s'en viennent rire :  
« Mourir de l'amour qu'ils chantaient !  
Vrai, les trouvères ont bien fait  
S'ils n'avaient rien de mieux à dire. »*



De joie triste VI.

*Si le rêve est trop dur  
Pour nos âmes peureuses, —  
A la bonne aventure  
Des amours joyeuses!*

*Les amours, las, ne durent  
En vos âmes songeuses —  
A la folle aventure  
Des chansons joyeuses!*

*Nos chansons ne sont pures,  
Ne sont harmonieuses —  
A la franche aventure  
De la mort joyeuse.*

Retour.

*Blanchelive me revoici  
Triste un peu et bien transi;  
Demande pas après mon cœur,  
Ah lanlaire, où est mon cœur!*

*Mes beaux amis, me revoici  
Que Dieu vous bénisse aussi,  
Puisque tel fut mon destin  
Je fus à tous ne fus rien.*

*Mes bonnes gens, me revoici  
Et je suis un peu mort aussi  
D'avoir vécu trop à tous,  
Trop debout, trop peu à genoux.*



L'amour très bon.

*Mignonne, tout l'amour que dois  
Au très doux chevalier blessé  
Qui vint sans armure vers toi  
Son chef sur tes genoux poser,*

*Le sais-tu? — Sais-tu qu'en tes yeux  
Son rêve voit gloire et trophées  
Et toute la joie retrouvée;  
— Et toi, que vois-tu dans ses yeux?*

*Mignonne, pour tout ce qu'en toi  
Sut créer son rêve éthéré,  
Sais-tu tout l'amour que tu dois  
Au très doux chevalier blessé?*

La joie de rêver 1.

*Sais-tu bien qu'à Pampelune,  
Et chante et chante la joie,  
Les filles dansent au clair de lune  
Et chantent et chantent de joie?*

*Sais-tu bien qu'en Laponie,  
Et glace et neige si clairs,  
S'enchante en prestiges et féeries  
La longue calme nuit polaire?*

*Sais-tu, sais-tu qu'en ton âme  
Ville et château, nord et sud  
Sont qui dorment et qui s'enflamment  
Dès que rit et chante ton luth?*



## La joie de rêver II.

*Dormons en paix! C'est mieux encor,  
Le bon sommeil aux rêves d'or,  
Que les chansons en mélopées  
Et la voix rouge des épopées.*

*C'est mieux encor pour bien distraire  
Les dragons verts de nos chimères;  
Et les choses ni vues ni faites  
Nous les saurons plus parfaites.*

*Dormons en paix nos songes d'or  
Car toute la gloire de l'effort  
Est moins que fleur sous la tempête,  
Est moins qu'un songe de poète.*

## Le retour des mers.

*Une jambe un peu cassée  
Le bras droit aussi brisé  
Avec au cœur le mal d'amour  
Et l'aimée morte au retour...*

*Et n'est-ce pas joyeux pourtant  
D'avoir vu la mer et le vent  
Et mes désolées amantes  
Les filles pâles des mers qui chantent?*

*La joie du bon hiver ici...  
Hélas! et l'aimée morte d'ennui...  
Ah! sous le grand ciel blanc d'hiver  
Que chantent les filles de la mer?...*



De rêve et d'attente.

*Oh les beaux cercueils blanchis  
Et toute la mort au dedans !  
Fuyons la tristesse des champs,  
Les bois neigeux et tout transis.*

*Près des bons feux, près des bons vins  
C'est le temps des sommeils joyeux  
Avec leurs rêves fastueux  
D'espoir oublieux en demain.*

*Et nous reprendrons la besace  
Pour les grand'routes du bon Dieu  
Lorsqu'un prochain printemps joyeux  
Aux champs rendra l'état de grâce.*

## TABLE DES MATIÈRES

Départ. I.....	page	7
Départ. II.....	"	8
Les bois joyeux.....	"	9
Pour de joyeuses vendanges.....	"	10
Les peupliers.....	"	11
Les fleurs.....	"	12
Prière.....	"	13
Pour la vie claire.....	"	14
Royauté très simple. I.....	"	15
Royauté très simple. II.....	"	16
La chanson de mensonge. I.....	"	17
Départ. III.....	"	18
Pour de joyeuses vendanges. II.....	"	20
De joie triste. I.....	"	21
De joie triste. II.....	"	22
L'orage.....	"	23
La chanson de joie.....	"	24
De sagesse.....	"	25
De joie triste. III.....	"	26
Aux vagabonds.....	"	27
Départ. IV.....	"	28
De tristesse.....	"	29
Pour la vie claire. II.....	"	30
D'orgueil.....	"	31
D'orgueil. II.....	"	32
De joie triste. IV.....	"	33
En mer. I.....	"	34
Les joyeuses vendanges.....	"	36



D'automne. I. ....	"	37
De joie triste. V. ....	"	38
Telle chanson. ....	"	39
D'automne. II. ....	"	40
De fol amour. ....	"	41
D'automne. III. ....	"	42
Pour consoler. ....	"	43
Ballade. I. ....	"	44
Ballade. II. ....	"	45
Ballade. III. ....	"	46
De tristesse. ....	"	47
En mer. II. ....	"	48
Les vendanges sont faites. ....	"	50
Rêve de blanc. I. ....	"	51
Rêve de blanc. II. ....	"	52
La chanson des beaux trouvères. ....	"	53
De joie triste. VI. ....	"	54
Retour. ....	"	55
L'amour très bon. ....	"	56
La joie de rêver. I. ....	"	57
La joie de rêver. II. ....	"	58
Le retour des mers. ....	"	59
De rêve et d'attente. ....	"	60



## ERRATA

---

Page 28, vers 2, pour *muaves*, lire *mauves*.

" 48, " 3, " *banque*, lire *barque*.

" 55, " 8, lire *je fus à tous et ne fus rien*.

" 52 " 2 " *de blanc pared*.







